

SÉRÉ DEN : QUAND LE NOURRIR QUESTIONNE LA NAISSANCE ET LA MORT

Baba Koumaré

La Pensée sauvage | « L'Autre »

2000/1 Volume 1 | pages 65 à 68

ISSN 1626-5378

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-l-autre-2000-1-page-65.htm>

Pour citer cet article :

Baba Koumaré, « Séré den : quand le nourrir questionne la naissance et la mort », *L'Autre* 2000/1 (Volume 1), p. 65-68.
DOI 10.3917/lautr.001.0065

Distribution électronique Cairn.info pour La Pensée sauvage.
© La Pensée sauvage. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Séré den : quand le nourrir questionne la naissance et la mort

Baba Koumaré*

Ce travail tire sa substance d'un travail réalisé à partir de notre service consacré à la malnutrition et aux troubles traditionnels mère-enfant en milieu urbain au Mali. Il s'agissait de préciser les normes en matière d'évolution staturo-pondérale de l'enfant et les causes généralement invoquées lorsque l'enfant échappe à ces normes. Il s'est avéré que les mères assimilent rarement l'état somatique de leur enfant à un problème nutritionnel mais plutôt à différentes représentations culturelles dont la plus utilisée est le sérébana (séré : naître à intervalle rapproché, bana : maladie). Le repérage de la situation critique que représente le « séré » est une donnée constante rencontrée parmi les différents groupes ethniques constituant notre aire culturelle d'intervention.

Le terme « séré » recouvre une réalité qui renvoie aux naissances à fréquence accélérée ou à intervalle particulièrement rapproché.

Il sert de marqueur social aux deux protagonistes de la relation mère-enfant. C'est ainsi qu'on parle de séré muso (séré : grossesse rapprochée, muso : femme) et de séré den (séré : naissance rapprochée, den : enfant).

Curieusement, deux autres protagonistes non moins importants semblent échapper à l'emprise du terme séré quoique leur rôle soit reconnu et déterminant dans la survenue de cette situation. Il s'agit notamment de l'enfant à naître véritable pomme de discorde et du père couperet dans la relation mère-enfant.

« La grossesse séré débiterait avant la fin de la quarantaine, période d'abstinence sexuelle prescrite par l'Islam durant le post-partum. Elle est également citée avant l'arrêt complet de l'écoulement des lochies, sans retour de couches, après un retour de règles précoces, trois ou quatre mois après l'accouchement, à l'âge de l'apparition des dents, de la marche chez le premier bébé, avant la date de sevrage (18 à 24 mois à Bamako), soit avant deux ans ».

La forme sévère du séré : séré jugu (séré : grossesse rapprochée, jugu : sévère) retiendra particulièrement notre attention. Elle survient précocement avant la fin de la période de quarantaine. Elle est perçue comme entraînant toujours la mort de l'enfant.

* Professeur de psychiatrie et de psychologie médicale, Hôpital National du Point G, BP 333, Bamako – Mali.

De l'ambivalence à la culpabilité

La violation du code de conduite sociale par le couple parental du séré den pose le problème de la maîtrise de la sexualité dans la vie du couple, de la régulation des naissances mais aussi de l'élevage, du maternage et du nourrissage de l'enfant.

« Les représentations et interprétations culturelles liées au séré s'appuient sur des structures logiques de pensées faisant apparaître le contraste, voire l'opposition entre les fluides, les humeurs, les éléments, les états, etc., le tout se traduisant par la notion de compatibilité/incompatibilité, de vacuité/plénitude, faiblesse/force, bon/mauvais : lait/sperme, froid/chaud, grossesse/fécondation, état de mère/état d'épouse, enfant né/enfant à naître, chance/malchance, vie/mort. Toutes ces incompatibilités demandant à être gérées, d'où la notion de responsabilité, donc de culpabilité ».

La mère est prise dans un dilemme insurmontable où elle parvient difficilement à concilier ses deux rôles de femme-mère et femme-épouse. Elle devient un véritable danger pour ses enfants. Elle devient le lieu d'un affrontement singulier entre deux êtres, l'un à naître, l'autre à survivre dans un corps à corps à travers son propre corps. Les réactions agressives du séré den, les coups de poings et de pieds attestent de la cruauté de ce duel sans merci souvent mortel auquel elle assiste avec impuissance.

Cependant, la complicité tacite ou le parti pris de la mère pour celui en gestation semble transparaître dans l'image de la chaleur du corps maternel qui couve, cédant la place à celle qui tue. Le lait maternel perçu jadis comme ciment du lien entre la mère, les frères et les sœurs est désormais vécu comme nocif pour la santé du séré den car, du fait de son réchauffement, il perd sa valeur nutritive. Il devient franchement toxique quand il est pollué, souillé, vicié par le sperme qui finit par s'y mêler selon les croyances populaires.

Le père qui semble lointain dans cette confrontation n'en est pas moins concerné et affecté. En effet, il est conscient d'être le principal auteur du conflit déclaré. C'est ainsi qu'on dit que pendant la grossesse, le développement de l'enfant doit être nourri par le sperme du père : « si tu sèmes le mil, il faut le biner sinon, la récolte sera maigre » (3). Pour certains, le sperme emprunterait deux voies, l'une destinée à faire mûrir l'enfant en gestation, et l'autre se substituant au lait maternel pour éliminer le séré den, c'est le double aspect du sperme engrais et herbicide.

L'ambiguïté des réponses parentales à la demande du séré den signe les avatars de cette relation à quatre entre celui du dedans et du dehors, la mère proche et le père lointain.

De la culpabilité au rejet

Le couple parental excédé par ce conflit dont l'issue est codifiée comme fatale au séré den finit par se désintéresser de cet enfant qui, s'il n'est pas rapidement pris en charge par une tierce personne, finit par périr.

Ainsi, l'intervention des ascendants (parents ou grands-parents) dans la

relation ambiguë entretenue par le séré den et ses propres parents permet bien souvent de sauver la situation en interrompant la spirale de l'agressivité et de la violence. La séparation se faisant alors dans bien des cas dans les règles de l'art où chacun des protagonistes garde le bénéfice du doute sur ses véritables intentions.

Le couple parental, réconforté par ce secours espéré et désiré d'un tiers, prend suffisamment de distance par rapport à la représentation populaire se traduisant dans l'expression « ka do faga, ka do balo » (tuer l'un pour que l'autre survive) tout en voilant le rejet inavoué.

Séré den, enfant désincarné et désinvesti

Le séré den est décrit au double plan physique et comportemental.

Au plan physique, il est trop maigre, malingre, avec un gros ventre ballonné, les cheveux rares, comme du coton rouge, abattu, faible sans force, somnolent, yeux trop grands pour le visage, enfoncés, petit avec une grosse tête. Les guérisseurs ajoutent à cette description un visage bouffi, l'œdème des membres inférieurs, les lèvres décolorées. Il est toujours malade ; il a la diarrhée, la fièvre, les vomissements et risque de mourir.

Au plan du comportement, l'enfant séré est collé à sa mère, toujours à l'écart des autres, solitaire, « toujours par terre » ; il n'atteint jamais ses pairs (retard psychomoteur) ; il est têtue ; il a gros au cœur, pleure beaucoup. Le caractère têtue et méchant est attribué au fait qu'il n'a pas bu assez le lait de sa mère. Il est fâché car il sent que sa mère n'est plus à lui seul, « toujours sur le dos de sa mère qui ne s'occupe plus de lui. Il est agressif à l'égard de son cadet » (3).

L'image de l'enfant idéal s'estompe progressivement, cédant la place à une sorte de coquille vide de promesse, parfois le nom de séré den est évocateur s'il n'est pas le premier dans cette situation.

C'est ainsi que la séré muso (séré : grossesse rapprochée, muso : femme) verra ses enfants porter des noms tels que : tas d'ordure, bout de chiffon, personne ne l'aime, etc., rompant symboliquement le lien avec le lignage. Il n'est guère question de l'identifier à une personne, encore moins à un ancêtre.

Le séré den est perçu avant tout comme victime d'une malchance dont la cure requiert le lavage avec l'eau du bain usée du frère subséquent. Le partage de cette eau de bain semble insuffler symboliquement la vie d'un enfant à l'autre et raffermir la longue chaîne du lignage.

Les séances interminables de massage corporel viennent consolider la charpente : « kolokènèya » (« charpente-santé ») et rétablir le contact perdu.

Conclusion

Le concept de séré et les termes de séré den, séré muso, se révèlent donc comme un véritable fil d'Ariane culturel, permettant d'entamer tous les discours sur le nourrissage et le sevrage de l'enfant au plan nutritionnel, rationnel, psychosocial aussi bien au niveau individuel que collectif. Il met

en exergue la portée mais aussi les avatars de la relation mère-enfant qui déborde largement le cadre de ce couple singulier pour s'étendre de proche en proche aux axes structurants de la société africaine.

RÉSUMÉ

Séré den : quand le nourrir questionne la naissance et la mort

A partir d'un travail réalisé dans le service de psychiatrie de l'Hôpital du Point G à Bamako sur la malnutrition et les troubles relationnels mère-enfant en milieu urbain malien, l'auteur aborde la problématique du nourrissage dans son aire culturelle d'intervention au travers du concept séré (grossesse ou naissance rapprochée).

Le repérage de cette situation critique lui offre un cadre de réflexion pour baliser l'évolution de la relation mère-enfant au plan nutritionnel, rationnel et psychosocial.

Mots Clefs

Malnutrition infantile, séré den, sevrage, relation mère-enfant, Mali.

ABSTRACT

Séré den : when feeding questions birth and death

After a long work in a psychiatric department of the Point G Hospital in Bamako on bad nutrition and relationship troubles mother-child in urban malien community, the author talks about nutrition problematic in his cultural intervention environment through out the séré concept (close pregnancy or birth).

This critical situation offers him a reflexion support to mark out the evolution of mother-child relationship on nutritional, rational and psychosocial statement.

Key Words

Malnutrition disease, séré den, weaning, mother-child relationship, Mali.

RESUMEN

Séré den : cuando el nutrir cuestiona el nacer y el morir

Partiendo de un trabajo que se realizó en el servicio de siquiatría del Hospital du point G en Bamako acerca de la desnutrición y de los trastornos en la relación madre-hijo dentro del medio urbano maliano, el autor trata de la problemática de la crianza dentro del marco cultural en el que interviene a través del concepto séré (embarazo o nacimiento seguido).

El punto de referencia de esta situación crítica le brinda un marco para reflexionar y encuadrar la evolución de la relación madre-hijo en el plano nutricional, relacional y sico-social.

Palabras Claves

Desnutrición infantil, séré den, destete, relación madre-hijo, Malí.